

Frouzins Montagne et TIS Montagne

Compte rendu du week end Iglootage en Capcir

Les 7 et 8 février 2009

Participants : Aniko, Philippe, Thierry, Guillaume, Damien, Guy, Michel, Jean Loup, Jean
Beaucoup d'autres s'étaient inscrits, mais des épidémies de fièvre, fatigue, courbatures et autres raisons diverses, impossibles à donner ici, les empêchèrent de participer.



Après une épopée routière qui n'en finissait plus à cause du mauvais temps, la montée en raquettes jusqu'au site fut un enchantement. Notre trace naviguait harmonieusement dans les pins à crochets, enlaçant les énormes blocs erratiques de granit pourpre, épousant les courbes du relief adouci par une épaisseur considérable de neige. Nos raquettes s'enfonçaient dans une douce poudreuse projetant à chaque pas des myriades de cristaux étincelants. Nous arrivâmes au site, un lieu à 2100 m d'altitude, où alternaient bosquets et clairières, à l'heure du casse croûte. Ici, l'épaisseur de neige (environ 1m40) était suffisante pour la réalisation d'un igloo.



Je songeais à toi, en pelletant, en constatant la lente mais certaine élévation du monticule de neige grâce à ce travail d'équipe, solidaire, en tassant le sommet et les flancs du futur igloo, en creusant son tunnel d'accès ...je pensais que tu aurais aimé faire partie de cette équipe ...

Je songeais à toi, en lissant les parois à l'intérieur, en aplanissant son sol, en creusant des petites niches pour loger les bougies ...je pensais que tu aurais aimé profiter de son hospitalité ...

Je songeais à toi, en dînant autour du feu, partageant le pain, dégustant les vins, sous la voûte universelle, dans les tourbillons des cristaux translucides, mêlés d'escarbilles rougeoyantes ... je pensais que tu aurais aimé participer à cette fête ...

Je songeais à toi, cette nuit là en fixant la flamme de la bougie, seule vie dans cet environnement minéral, tour à tour, tendue s'enivrant d'oxygène, vacillante troublée par un souffle invisible, ou dansante, gracieuse, grisée de bonheur ... je pensais que tu aurais aimé vivre son mystère ...

Je songeais à toi, dans mes rêveries, mes chimères de demi sommeil, dans l'intimité du lieu, son obscurité complète, son silence absolu, ... je pensais que tu aurais aimé partager cette ambiance ...



Avec 20cm de neige tombée dans la nuit, le retour fut ludique, poussés par de fortes bourrasques, aveuglés par les tourbillons de neige, étourdis d'air pur, abasourdis par le mugissement du vent dans les arbres. Pendant les trêves, nous découvrions, un paysage hamiltonien de plus en plus transparent et soudain, le soleil déchira les ultimes nuées et un ciel bleu méditerranéen apparut. C'était fini.

